

3E1/6226).

26.- Une mention d'atelier implanté à l'Époque Moderne sur ce lieu-dit nous a été signalée par Martine Camiade.

27.- En 1560, lors de l'inventaire après décès des biens de Joan Sajus, verrier de Perpignan, on recense *dos centes groces de peces de vidre* au four qu'il possède à Montesquieu (A.D.P.O., 3E1/6226).

28.- A.D.P.O., 3E3/397, f° 12r-v, cité dans : Alart, 1873, p. 311.

29.- Je tiens à remercier ici P. Alessandri, J. Bénézet, G. Castellvi, R. Marichal, O. Passarius, A. Pezin et C. Puig qui m'ont permis d'étudier le mobilier issu des opérations qu'ils ont dirigées.

30.- Fouille I.N.R.A.P. 2001 dirigée par Annie Pezin. Seule l'étude numismatique est pour l'heure publiée (Bénézet et alii, à paraître en 2004), le mobilier céramique étant en cours d'étude par P. Alessandri.

31.- Ce mobilier est inédit, il provient d'une fouille dirigée par O. Passarius.

32.- La fouille de ce cimetière médiéval et de son église est dirigée depuis 1998 par O. Passarius.

### Bibliographie :

ALART, CM : ALART (B.), *Cartulaire Manuscrit*, 62 volumes manuscrits consultables actuellement en photocopies aux A.D.P.O. (série 2J1) ou en microfilms à la Médiathèque de Perpignan.

ALART 1873 : ALART (B.), "L'ancienne industrie de la verrerie en Roussillon", *Bulletin de la Société Agricole, Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales*, 1873, p. 307-322.

BÉNEZET et alii, à paraître en 2004 : BÉNEZET (J.), LENTILLON (J.-P.), PEZIN (A.), "La circulation monétaire en Roussillon vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle : les monnaies d'un dépotoir de Perpignan", *Acta Numismatica*, vol. 33, 2004.

DURLIAT 1962 : DURLIAT (M.), *L'art dans le royaume de Majorque*, Toulouse, 1962.

FONTAINE 1999 : FONTAINE (D.), "Antoni et Nicolau Dotres, entrepreneurs de la glace à Villelongue-dels-Monts (1623-1673)", *La glace et ses usages, Troisième journée d'études du CRHISM*, 1997-1999, p.19-40.

FOY 1980 : FOY (D.), "Verres", *Céramiques d'Avignon. Les fouilles de l'Hôtel de Brion et leur matériel, fascicule hors-série des Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, Avignon, 1980, p.147-164.

FOY 1983 : FOY (D.), "Peyremoutou : Une verrerie du XVII<sup>e</sup> siècle dans la Montagne Noire", *Archéologie du Midi Médiéval*, 1, 1983, p. 93-102.

FOY 1988 : FOY (D.), *Le verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne*, Paris, 1988.

FOY ET SENNEQUIER 1989 : FOY (D.) et SENNEQUIER (G.), *à travers le Verre, du Moyen Age à la Renaissance*, Catalogue d'exposition, Rouen, 1989.

GUIDINI-RAYBAUD 2001 : GUIDINI-RAYBAUD (J.), *Verriers et vitrail en Provence occidentale au Moyen ge et à l'Époque Moderne, Thèse de doctorat réalisée sous la direction de M. Fixot, Université de Provence*, 2001, 3 vol.

JIMENEZ 1991 : JIMENEZ (P.), "El vidrio", *Una casa islamica en Murcia. Estudio de su ajuar (siglo XIII)*, Murcia, 1991, p.71-80 et p. 252-265, notices 357-405.

PASSARIUS et alii 2003 : PASSARIUS (O.), PEZIN (A.), "Un dépotoir du XIV<sup>e</sup> siècle : étude archéologique du mobilier de la citerne de la rue d'Iena à Elne", *Elne, ville et territoire, 2<sup>ème</sup> Rencontres d'histoire et d'archéologie d'Elne*, Elne, 1999-2003, p. 213-239.

TRETON 1999 : TRETON (R.), *Sel et salines en Roussillon au Moyen-Age*, mémoire de maîtrise, Université de Montpellier, 1999.

WHITEHOUSE 1987 : WHITEHOUSE (D.), "Medieval glass from Tarquinia", *Annales du 10<sup>e</sup> Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre (Madrid-Ségovie, 23-28 septembre 1985)*, Amsterdam, 1987, p. 317-331.

### Alain BOUTHIER\*

#### L'IMPLANTATION DES VERRIERS D'ALTARE À LYON, NEVERS ET PARIS À LA FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Les verriers venus en France à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle sont tous originaires d'Altare, petite ville des contreforts des Appennins à 15 km de la côte ligure relevant du diocèse de Noli et du marquisat de Montferrat, possession depuis 1530 de la famille de Gonzague, titulaire du duché de Mantoue.

#### Les verriers d'Altare à Lyon

Après une première vague d'émigration altariste à Lyon, Jacobo Sarodo, son beau-frère Viscensio Ponte (époux d'Anthoinette Sarodo), Sebastiano Bartoluci et Joane Ferro, ses neveux, font « association entre eux pour l'art de verrerie pour neuf années continues qui finiront le jour et feste de Saint Jehan Baptiste prochain en l'an (...) 1588 », ce qui situe la signature du contrat à la Saint Jean 1579<sup>1</sup>. Ils se mettent très vite au travail : le 4 mars 1580 Sarode et Jean François Athier, marchand potier de terre blanche, achètent en commun « trois milliers de terre blanche de Limagne », matière première des creusets de verriers ; le 18 novembre 1580 les verriers prennent en apprentissage pour cinq ans Baptiste Turra de Savone<sup>2</sup> ; le 2 janvier 1581 ils passent un marché de bois avec le marchand lyonnais Claude André ; le 16 février suivant ils commandent 200 quintaux de soude de Languedoc<sup>3</sup>. Sarode fait reconduire par la sénéchaussée de Lyon le 16 juin 1582 les lettres patentes de privilège d'octobre 1574 du roi Henri III<sup>4</sup>. Une obliga-

tion du 30 janvier 1583 envers Joseph Piny et Jehan Baptiste Guidichon(i) porte sur « 166 escuz et demy d'or sol », solde de « 466 escuz et demy » dûs pour « vente & delivrance (...) de 60 balles (de) soude d'Espagne » évidemment livrées en 1582<sup>5</sup>.

On ignore la localisation des fours dans l'agglomération lyonnaise. Mais une pièce plus récente nous la précise : l'enquête de recensement des armes à Lyon situe le 4 septembre 1597 dans le quartier du Plâtre Vincent Serode (*sic*), verrier du Montferrat, qui héberge dans sa maison (la verrerie de Lyon) 14 serviteurs et apprentis tous du Montferrat, est présent. Le verrier Bastien Bartholus (Sebastien Bertholuci) est leur voisin (Zeller). L'établissement a sans doute toujours occupé la même place en ville.

#### L'installation à Nevers

Le 26 août 1583 Sarode fait « mener & conduire (...) de Lyon (à) Nevers » par Thomas de Varnarin « marchand voiturier (par eau) de Rohanne » 40 balles de « soude d'Alicante ». Puis le 6 octobre il charge le facteur de Barthelemy Patet « marchand voiturier par eau de Rohanne » de « mener (...) à Nevers (...) 80 quintaux de terre blanche en 42 balles » à délivrer à Vincent Ponta son associé<sup>6</sup>.

Nos verriers associés sont donc arrivés à Nevers avant le 10 mars 1584<sup>7</sup> et la verrerie est approvisionnée par celle de Lyon. Qui est responsable de leur venue à Nevers ? Selon Cayet ce serait le duc de Nevers Louis de Gonzague, frère cadet de Guillaume duc de Mantoue et marquis de Montferrat : « Finalement ... le duc de Nevers deffunct en donna au Roy les mouvements premiers, lequel en sa maison de Nevers avoit fait recommencer ledit artifice non-seulement pour les vers de crystal, mais pour les couleurs de topaze, esmeraudes, jacintes, aigues marines, autres jolivetés, qui approchent du propre naturel des pieces vraies orientales. » On ne sait où nos verriers s'installent d'abord. En tous cas le 24 juin 1587 ils occupent « la maison du prieur Saint Gilldat en la rue de la Tartre » prise à bail le 9 juillet pour un an « a la charge qu'iceux preneurs ont promys (...) en fin de lad. année demolir les fourneaux

qu'ilz ont fait pour leur estat en lad. maison et reparer les aultres demoli-tions (...) faictes (...) depuis qu'ilz y sont demorans, icelle carreler & paver au lieu ou carreau & pavé ont esté hosté et blanchir les chambres qui sont noyres (par) le moyen des forneaulx qu'ilz ont fait (...) pour le pris (...) de 13 escuz 20 s. »<sup>8</sup>. Ils vont délaisser cette maison exigüe et enclavée, la laissant à leurs ex-associés faïenciers début 1588<sup>9</sup>, pour une maison de la même rue (actuellement rue du 14 juillet angle de la rue des Conrade).

En septembre 1594 Henri IV confirme par lettres patentes la « continuation (...) des privilèges, franchises exemptions de Jaques et Vincent Sarode freres et damoiselle Sarod leur sœur (...) verriers établis (à) Lyon & Nevers »<sup>10</sup>.

Capacité de production insuffisante à Nevers, rapprochement des sources de combustible ?, Jacques Sarode s'associe le 29 octobre 1592 pour six ans avec Robert de Bongars seigneur de Varennes et Courtois, d'une famille de gentilshommes normands verriers depuis le XV<sup>e</sup> siècle récemment arrivée en Nivernais (Bongars a fait collationner à son profit à Nevers le 7 avril 1584 les lettres patentes d'Henri III instaurant un privilège pour les verriers<sup>11</sup>), pour confectionner des verres de cristal : four et verrerie sont à construire à Courtois sur la paroisse de Nolay, Sarode va les approvisionner en soude et Bongars en bois de ses propriétés, « feremens et moules (...) la soude, le sable, la couleur et aultres materiaulz » seront achetés en commun. Sarode impose à sa tête son neveu Horace Ponte pour diriger l'entreprise en son absence : «ournyra led. Sarode et fera venyr a fraiz commungs de Lyon ou d'Italye les ouvriers qui feront lesd. verres et jeunes enffens pour les y servir et d'aultant que par les privileges de l'art de verrerye de cristal octroyez a ceulx de la ville de l'Altare en Italye, de laquelle led. Sarode est natif es porté par exprés que ceulx qui viendront en France ou en aultre lieu hors leur pays ne pourront prendre avec eulx pour faire verres aultres que ceulx natifz de lad. ville de l'Altare ou dud. pays & que aultrement led. Sarode

ne pourroit (continuer) a faire lesd. verres, seroit en peril d'estre exillé de lad. ville de l'Altare, led. Sarode n'entend aucunement deroger aud. privilege et a ceste cause ne pourront estre receuz a travailler en lad. verrerye (...) aultres que ceulx que led. Sarode y fera venyr »<sup>12</sup>.

On possède les comptes arrêtés entre Bongars et Sarode du 28 juin 1594 au 28 janvier 1595<sup>13</sup>, puis jusqu'au 20 juin 1595<sup>14</sup>, enfin jusqu'au 7 octobre 1595. Le 24 octobre 1595 un nouveau bail est accordé pour quatre ans par Bongars à Sarode et Ponte<sup>15</sup>. D'autres comptes rendus en 1598 ou 1599 n'ont pas été conservés (répertoire du notaire Gobillot).

Bongars teste en 1601 et est dit décédé en 1602. Son décès interrompt l'activité de la verrerie de Courtois.

Les frères Sarode et leur neveu Ponte avaient obtenu d'Henri IV en août 1597 des lettres patentes<sup>16</sup> pour « dresser une verrerie en (la) ville de Melun ». Elle n'a jamais vu le jour, mais les Sarode vont s'installer à Paris, pour se rapprocher de leur clientèle et éviter ainsi le transport par charroi d'une marchandise fragile.

La verrerie de Paris, implantée rue de Vaugirard paroisse Saint Germain des Prés, fonctionne début mai 1600 : le 4 mai un acte cite « Francois Chaloppin pilleur de soude en la verrerie »<sup>17</sup>. Elle doit être très active, car Sarode passe de nombreux marchés de fourniture de soude barillée d'Alicante pour l'approvisionner : un premier courant 1600 avec lettre de crédit de 1000 écus émise pour Ottavio Reusca à Valence (Espagne)<sup>18</sup>, et procurations le 31 mars 1601 à César Cenami, banquier à Paris, à son frère Pandolphe banquier à Rouen et à Laurent d'Albano courtier entre Paris et Rouen<sup>19</sup> ; un second passé à Rouen le 29 avril 1602 pour 600 quintaux de soude<sup>20</sup> livrés les 17 mars et 22 novembre 1603<sup>21</sup>, règlement le 28 avril 1604<sup>22</sup> ; un troisième le 28 février 1605<sup>23</sup>, réglé le 18 janvier 1606<sup>24</sup>. Malgré les débouchés parisiens, l'affaire semble avoir péri-

clité. Elle va être reprise en 1609 par une association entre Louis Picot sieur de Santeny, Louis Tronson sieur de

Porcheresse et Jehan Mareschal qui, agissant au nom de Pierre de Beringhem et Blaise de Vernaison, se fait octroyer un privilège le 10 février 1609<sup>25</sup>.

La verrerie de Nevers va poursuivre son activité pendant tout le XVII<sup>e</sup> siècle. Horace Ponte avait épousé vers 1609, sans doute à Paris<sup>26</sup>, Suzanne, cadette des deux filles de Laurent d'Albano, baptisée le 30 mars 1591 à Lyon St Paul<sup>27</sup>, qui lui survivra quelques années, louant à bail le 20 juillet 1647 pour 3 ans la verrerie à « Jean Castellan (Giovani Castelano) et son neveu Bernardin Perrot (Bernardino Perotto) gentilhommes verriers de l'Altare en l'estat de Montferat »<sup>28</sup>, qui vont continuer la production.

\* Maître de conférences retraité. UMR CNRS 85.46. Laboratoire d'Archéologie, Ecole Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05 1.- "Contract reçu par les nos<sup>es</sup> du Saint Siege apostolicque en date du jour de l'an 15..".

2.- Arch. dép. Rhône, 3 E 6023, fol. 115v, ss fol. Joubert.

3.- *ibid.*, 3 E 6024, fol. 1v-2, 97v Joubert.

4.- Arch. mun. Nevers, BB 20, Reg. délib. n°321.

5.- Arch. dép. Rhône, 3 E 2503, fol. 108v Anyme.

6.- *ibid.*, fol. 683v- 684 et 822v-823 Anyme.

7.- Arch. dép. Nièvre, 3 E 1 548 Geoffroy.

8.- *ibid.*, 3 E 1 548 Geoffroy, "bail par noble et scientifique personne me Guillaume DuLys abbé de St Laurent les Cosne procureur de religieuse personne messire Jehan Bardot prestre prieur du prieuré de St Gildat lez Nevers".

9.- *cf. infra.*, p. et note .

10.- Arch. nat., X1A 8641, lettres enregistrées au Parlement le 15 mars 1595, ne figurant pas dans le registre.

11.- Arch. mun. Nevers, BB 20, Reg. délib. n°322-324.

12.- Arch. dép. Nièvre, 3 E 1 549/1 Geoffroy.

13.- *ibid.*, 3 E 1 482 n°148-152 Gobillot.

14.- *ibid.*, 3 E 1 482 n°93 Gobillot.

15.- *ibid.*, 3 E 1 549/1 Geoffroy.

16.- Arch. nat., X1A 8643, lettres enregistrées au Parlement le 13 août 1597.

17.- *ibid.*, Et. XXIII 218, fol. 269 Sainxot.

18.- *ibid.*, Et. XXIII 218, fol. 639-640 Sainxot.

19.- *ibid.*, Et. XXIII 219, fol. 212-215 et XXIII 226 Sainxot.

20.- *ibid.*, cité dans Et. XXIII 220, fol. 333 Sainxot.

21.- *ibid.*, cité dans Et. XXIII 222, fol. 161-164 et 722-724 Sainxot.

22.- *ibid.*, cité dans Et. XXIII 223, fol. 225 Sainxot.

23.- *ibid.*, cité dans Et. XXIII 231, fol. 78 Guillard.

24.- *ibid.*, cité dans Et. XXIII 232, fol. 48-49 Guillard.

25.- *ibid.*, Et. XCIX 92, 13 juin 1609 Valeran de Saint Fussien.

26.- Arch. dép. Nièvre, 3 E 1 699 Casset, le 13 octobre 1645 donation mutuelle entre Horace Ponte et son épouse "plus de 36 ans qu'ils sont conioincts par mariage... contract du 11 novembre 1627... demeurans a Nevers il y avoit 20 ans... selon la coustume du Nivernois (ou ilz sont demeurans depuis lesd. 36 ans) et leurs biens assis aux environs d'icelle ville".

27.- Arch. munic. Lyon, reg. paroiss. Saint Paul reg. 438 n°300.

28.- Arch. dep. Nièvre, 3 E 1 699 Casset, avec quittance du 22 avril 1651 "pour 3 années de l'ac - cense ... au 20e jour de juillet 1650 y compris la somme de 500 l. que le sieur Jacques Sarrodde a pryer lad. dam/lle leur dellivrer pour luy envoyer de l en Itallie"

Pierre DEGOUSÉE, Bruce VELDE et Stéphane PALAUDE

ANALYSE D'ÉCHANTILLONS DE FOLLEMPRISE (NORD DE LA THIÉRACHE FRANÇAISE, FIN XVI<sup>e</sup> siècle)

La situation archéologique et historique des objets auxquels nous faisons référence ici, a été exposée lors d'une communication aux Journées de l'AFAV de novembre 2002, à Dijon<sup>1</sup>. Nous voulons présenter désormais les résultats de quelques analyses chimiques des verres retrouvés par monsieur Pierre Degousée et les comparer avec celles d'objets qui nous sont connus dans l'Est de la France.

L'époque de façonnage desdits verres correspond à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. L'endroit de leur fabrication est assez stratégique dans la mesure où Follempriese se situe entre les pays francophones et germanophones, à la frontière de l'actuelle Belgique. Depuis cette zone géographique partait quantité de produits finis verriers sans que l'on sache dans quelles directions exactes.

Par contre, nous disposons aujourd'hui des compositions précises soit des verres façonnés dans une région proche de la Thiérache, l'Argonne<sup>2</sup>, soit de certains verres archéologiques de l'Est de la France<sup>3</sup>. Cependant nous n'avons qu'une idée partielle de l'importance des productions des verreries

forestières de cette contrée thiérachienne. Le matériel en « menu verre » (gobeletterie) et quelques autres formes, demeure typique des période et région en question<sup>4</sup> (voir figures 1 à 5).

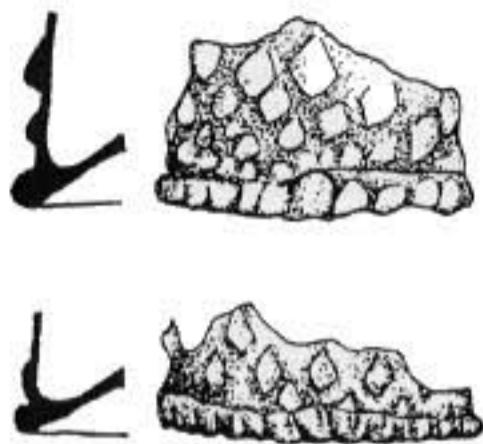


Fig. 1 - Les gobelets étudiés.

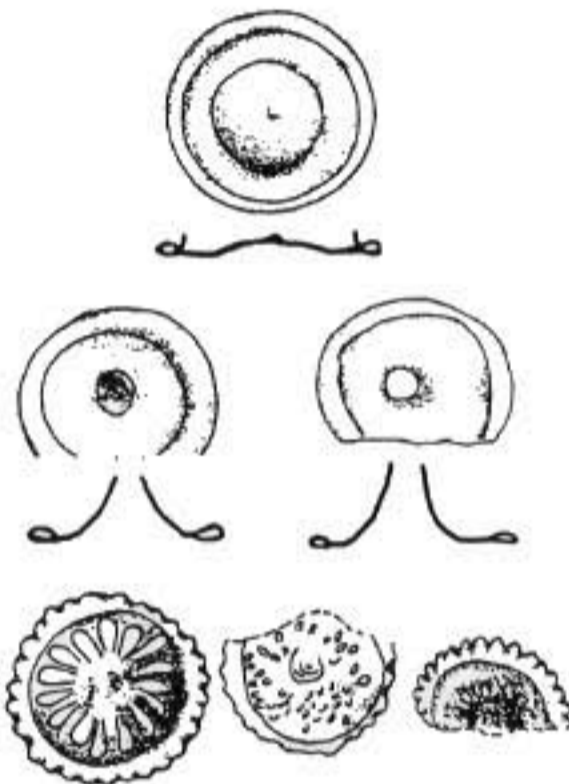


Fig. 2 - Pieds ou fonds.

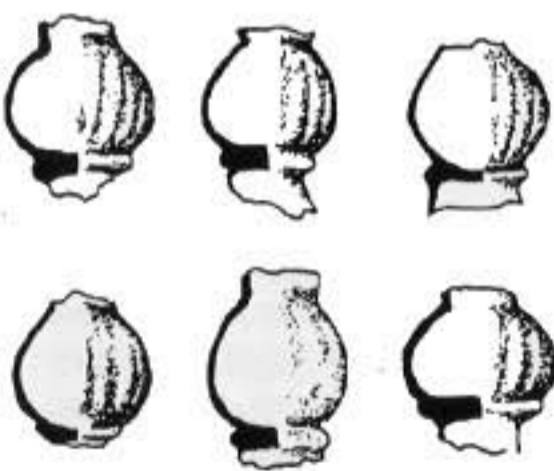


Fig. 13 - Boutons côtelés

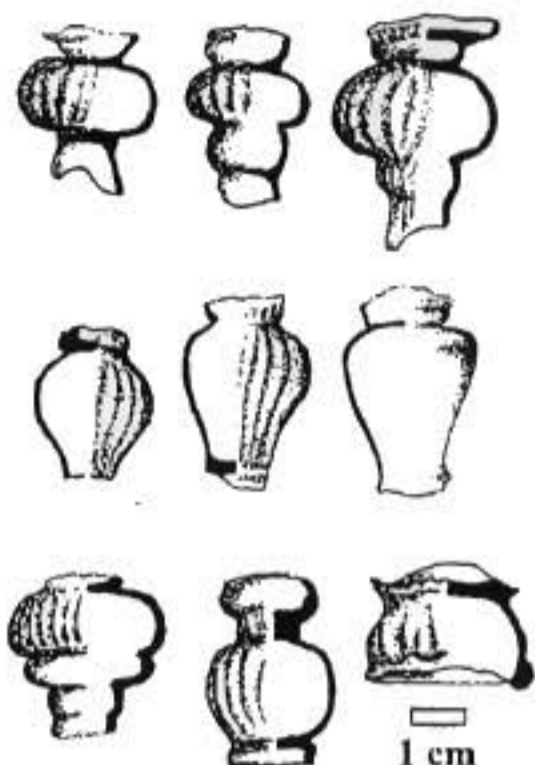


Fig. 4 - Autres types de boutons

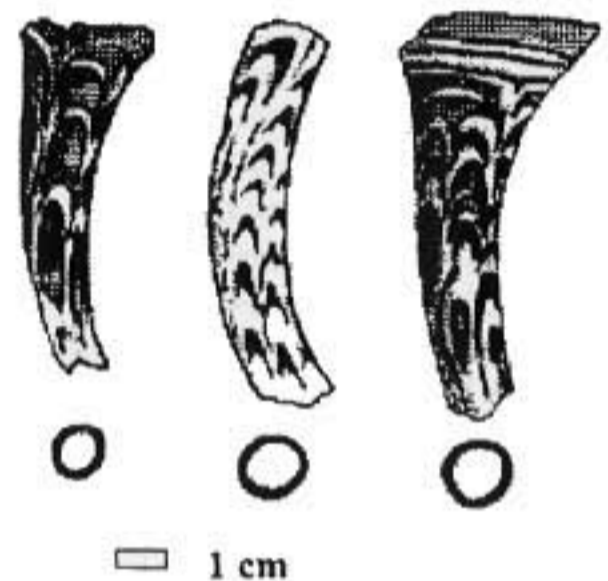


Fig. 5 - Représentation des différents types de cor de chasse

Nous sommes à la limite des traditions germanique et française, aussi bien quant aux formes des paraisons, que pour la composition chimique reflétant le choix des matières premières utilisées dans la fabrication du verre. Les gobelets soufflés moulés, à décor de protubérances en « losanges » et cordon rapporté à la base et pincé sont plutôt typiques des verres germaniques. Or les verres à pied conique surmonté d'un bouton à côtes vénitiennes se rapprochent davantage des formes françaises de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>. Un tel ensemble de matériel archéologique peut se rencontrer dans certains endroits de l'Est de la France, à Montbéliard par exemple<sup>6</sup>. L'intérêt est de disposer à la fois de vestiges de verres d'usage commun et d'un lieu de